

Service social



Stratégies de recherche en sciences sociales. Applications à la gérontologie, par Richard Lefrançois, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 358 pages.

Francine Ouellet

Culture et intervention

Volume 42, numéro 1, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706610ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706610ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, F. (1993). Compte rendu de [*Stratégies de recherche en sciences sociales. Applications à la gérontologie*, par Richard Lefrançois, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 358 pages.] *Service social*, 42(1), 166–167.
<https://doi.org/10.7202/706610ar>

STRATÉGIES DE RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES APPLICATIONS À LA GÉRONTOLOGIE

Richard Lefrançois,

Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 358 pages.

Comme l'auteur le dit lui-même dans son avant-propos, « ce livre se veut à la fois une méthodologie générale de la recherche appliquée aux sciences sociales et à la gérontologie en particulier, et une initiation à la culture scientifique ». Le volume se subdivise en cinq parties : une introduction à la méthodologie de recherche, les stratégies d'acquisition, les cadres de référence, les stratégies d'observation et les stratégies d'analyse.

La première partie nous amène à réfléchir sur l'état actuel de la recherche dans le domaine de la gérontologie, en même temps que sur les fondements scientifiques de la recherche en général. On y discute, entre autres, des paradigmes méthodologiques, c'est-à-dire des cadres philosophique, cognitif, méthodologique et social qui viennent teinter la construction d'un objet en recherche.

La seconde partie traite des stratégies d'acquisition, plus particulièrement des finalités et objectifs de recherche, ainsi que des dispositifs qui ont cours, c'est-à-dire des devis particuliers liés aux perspectives de recherche soit longitudinales, soit transversales, etc. On retrouve donc dans cette partie la typologie classique de recherche et une ouverture à certaines modalités particulières centrées sur l'action (recherche-action, recherche clinique, recherche évaluative).

En troisième lieu, les cadres de référence sont en évidence. On se centre plus particulièrement sur la spécification du problème de recherche (problématique, sélection du sujet, recension des écrits...) et sur la construction du cadre opératoire (l'hypothèse, son opérationnalisation, la définition et la mesure des variables, la validation de la mesure elle-même).

Les stratégies d'observation font l'objet de la partie IV. On y traite de l'échantillonnage (méthodes probabilistes et non probabilistes, taille...) et de méthodes de collecte de données, avec un accent particulier sur l'entrevue et le questionnaire.

Les stratégies d'analyse sont présentées en dernière partie, en distinguant les méthodes d'analyse exploratoire (analyses univariée et bivariée) des méthodes d'analyse confirmatoire (tests de signification et analyse multivariée). La présentation et l'interprétation des résultats y sont aussi discutées, mais très rapidement.

L'ouvrage de Richard Lefrançois suit le modèle classique d'un bon nombre d'ouvrages de méthodologie, c'est-à-dire une présentation selon les étapes du processus de recherche. En cela, il n'est pas nécessairement original. Ses applications à la gérontologie apportent un éclairage intéressant;

néanmoins, cet ouvrage possède un caractère plus général et, en ce sens, est applicable à tous les domaines.

Un point fort est le fait que l'auteur porte la réflexion sur la recherche à un niveau supérieur à la technique. En ce sens, nous ne sommes pas devant un livre de recettes ; au contraire, le questionnement porte sur la cohérence entre toutes les étapes de la recherche et sur le lien entre la conception de l'objet et les fondements épistémologiques et ontologiques sur lesquels celle-ci s'appuie. Toutefois, l'auteur fait lui-même des choix à ce sujet ; en effet, l'accent est nettement mis sur la recherche positiviste et se rapporte à des principes d'un cadre philosophique (p. 14-16) propres au modèle hypothético-déductif et quantitatif. On y parle abondamment d'hypothèses, de manipulation et de contrôle des variables. De ce fait, les chapitres qui suivent sont en accord avec cette trame de fond et négligent, par conséquent, la perspective plus qualitative, s'inspirant de l'interactionnisme, de l'ethnométhodologie... Pourtant, de nombreuses études anthropologiques et sociologiques, dans le domaine de la gérontologie, s'inspirent de ce courant (ex. : l'utilisation des histoires de vie).

Par ailleurs, en ce qui regarde l'instrumentation, la validation, les méthodes de collecte des données ainsi que les méthodes d'analyse quantitative, cet ouvrage est très bien structuré, cohérent et sera très utile aux étudiants et étudiantes qui choisissent cette voie dans leur mémoire ou leur thèse. Les exemples qui sillonnent le volume sont un complément essentiel à la compréhension des concepts.

Un dernier petit reproche : étant donné l'ampleur des thèmes présentés, certains concepts ou certaines stratégies particulières ne sont pas assez développés. À titre d'exemple, on accorde quatre pages seulement à la recherche-action, quatre aussi à la recherche évaluative, deux pages aux études ethnographiques, etc. Le choix de vouloir tout couvrir entraîne le risque de demeurer plus général eu égard à des stratégies particulières.

Bref, un ouvrage général, plutôt que spécialisé ; mais aussi un ouvrage très bien écrit et pédagogique par l'utilisation constante d'applications concrètes. Je le recommanderais sans hésitation aux étudiantes et étudiants et chercheuses et chercheurs de notre domaine, qui préparent ou réalisent une recherche de type hypothético-déductif.

Francine OUELLET
École de service social
Université Laval